

## Rapport Annuel 2025

Quelle année ! 2025 a vu la poursuite de la funeste guerre russe contre l'Ukraine et des massacres au Soudan, la destruction de Gaza, l'effritement de l'ordre mondial tel que nous le connaissons depuis la chute du Mur, ainsi que le basculement des États-Unis, passés du statut d'allié le plus fiable de l'Europe à celui de partenaire imprévisible. L'impact sur la Suisse s'est manifesté par l'appréciation fulgurante du franc ou encore par les lourds droits de douane américains mettant sous pression l'économie d'exportation. Par ailleurs, les nouveaux accords avec l'Union européenne (« Bilatérales III ») sont passés de la phase de négociation à celle de décision. Sans oublier les impressionnants éboulements rocheux et glaciaires dans les Grisons et en Valais, qui rappellent que les conséquences des changements climatiques dépassent les frontières.

La SGA-ASPE s'est efforcée, à travers ses événements et sur son site [aussepolitik.ch](https://aussepolitik.ch), de suivre le rythme de ces évolutions rapides. Nous ne cachons pas que cela ne fut pas toujours aisé.

### Journée de la politique étrangère

La « Journée de la politique étrangère 2025 », organisée le 14 juin à Berne, avait trois axes thématiques principaux. Sur le thème « L'Europe et le début d'un nouvel ordre mondial », l'ancien ministre allemand des Affaires étrangères Joschka Fischer a donné une conférence avant de répondre aux questions du publiciste Roger de Weck. Un panel consacré au thème « L'ordre mondial et la Suisse » a suivi. Modéré par la rédactrice de « Republik », Priscilla Imboden, le débat a réuni la philosophe politique Katja Gentinetta, Joachim Adler, chef de la politique de défense au DDPS, ainsi que le conseiller national et président de la SGA-ASPE Jon Pult.

L'après-midi, Nicole Ruder (vice-directrice de la DDC), Sabin Bieri, directrice du Centre for Development and Environment de l'Université de Berne, Kristina Lanz d'Alliance Sud, le centre de compétence suisse pour la coopération au développement et la politique de développement, ainsi que Markus Mugglin de la SGA-ASPE ont présenté et discuté du thème « L'urgence humanitaire mondiale et la Suisse ».

Trois ateliers ont ensuite eu lieu sur les thèmes « La Genève internationale sous pression », « Conférence de l'ONU sur le financement du développement » et « Réorientation de la coopération au développement, mais comment ? ». Ils ont été animés par foraus (Sharon Rose Mukuna Tumba, Yannick Scheidegger et Adrian Tanner). Ont participé aux ateliers en tant qu'experts : Günther Bächler (ancien ambassadeur), Markus Heiniger (SGA-ASPE), René Holenstein (ancien ambassadeur) et Andreas Missbach (Alliance Sud).

L'événement, organisé conjointement avec le Forum de politique étrangère (foraus) et le Mouvement européen Suisse, a suscité un vif intérêt auprès du public avec 150 participants et a également retenu l'attention grâce à une grande interview de Joschka Fischer dans le « Tages-Anzeiger ». La « Journée de la politique étrangère » a de nouveau offert une bonne occasion d'échanges informels entre des personnes engagées en politique étrangère issues de différentes organisations.

### **Événements AULA**

Cinq événements AULA ont été organisés – trois à Berne et une à Bâle ainsi qu'à Bellinzone. À Bâle et à Bellinzone, les nouveaux accords conclus entre la Suisse et l'UE étaient au centre des débats. Au Tessin, le conseiller fédéral et ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis est intervenu, tandis qu'à Bâle, le secrétaire d'État adjoint et chef négociateur Patric Franzen a pris la parole. Les exposés ont été suivis de discussions avec des représentantes et représentants des syndicats et des associations économiques.

Les trois autres événements ont porté sur les bouleversements internationaux actuels. Le conseiller fédéral et ministre de la Défense Martin Pfister a présenté les nouveaux défis de politique de sécurité pour la Suisse. En début d'année, l'ancien conseiller fédéral Joseph Deiss a évoqué les « fractures mondiales » actuelles et, au printemps, l'expert en géopolitique Joseph de Weck a analysé les risques et les opportunités pour l'Europe face aux mutations de l'ordre mondial. Les exposés ont systématiquement été suivis de discussions animées en panel. Les intervenants ont également répondu aux questions critiques du public.

Les événements ont suscité un vif intérêt auprès du public. Le nombre de participants variait entre 100 et 250 personnes. La marque « AULA » s'est établie de manière réjouissante depuis son lancement il y a plus de dix ans. Les comptes rendus des événements sont disponibles sur le site [aussepolitik.ch](http://aussepolitik.ch).

### **Événements Akademie**

Au cours de l'année 2025, deux événements de l'Académie ont été organisés. Celles-ci ont pour objectif d'informer en particulier les jeunes personnes intéressées par la politique étrangère des développements les plus récents dans ce domaine. À cette fin, une manifestation académique s'est tenue le 2 juillet à l'Université de Zurich, sous le titre « Suisse – UE : une dépendance mieux régulée », et a réuni plus de 300 participants. Une conférence introductive du professeur Matthias Oesch, suivie d'une table ronde avec des représentantes et représentants de différents partis du Conseil fédéral, a montré que les nouveaux accords bilatéraux ou les accords complétés rendraient les relations entre la Suisse et l'Union européenne plus étroites et plus contraignantes. Le représentant de l'UDC a toutefois conclu que de nouveaux accords restreindraient de manière indésirable l'indépendance de la Suisse.

Le 3 novembre, les « Bilatérales III » étaient au centre d'une manifestation académique organisée à Fribourg en langue française. Le secrétaire d'État Alexandre Fasel a su démontrer que le paquet de négociations pourrait, d'une part, contribuer à stabiliser les relations entre la Suisse et l'UE et, d'autre part, initier de nouveaux développements dans ces relations. Par la suite, des représentantes et représentants de tous les partis siégeant au Grand Conseil fribourgeois, à l'exception de l'UDC, ont salué le résultat des négociations. Malgré certaines

réerves concernant l'accord sur l'électricité et les salaires minimaux, celui-ci a été considéré comme globalement positif.

## **Communication**

La communication de la SGA-ASPE avec ses membres et le public s'effectue par le biais du site web [aussepolitik.ch](http://aussepolitik.ch) et de la « Infolettre » mensuelle. Celle-ci atteint en moyenne 1700 abonné·e·s (décembre 2025 : 1776), ce qui correspond à une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente. Le « taux d'ouverture » s'élève à environ 55 % (c'est-à-dire que la moitié des destinataires ouvrent le courriel), tandis que le « taux de clic » varie entre 2 et 9 % (c'est-à-dire qu'au maximum un dixième de celles et ceux qui ouvrent le courriel cliquent sur son contenu).

Les contenus du site web de la SGA-ASPE comprennent des éditoriaux (du président et des deux vice-présidents), des chroniques, des conseils de lecture, des interviews et des articles de fond. Au cours de l'année sous revue, 3 éditoriaux, 8 interviews, 13 conseils de lecture, 10 comptes rendus de événements et 17 chroniques ont été publiés. À cela s'ajoutent des prises de position dans le cadre de consultations et des résolutions (4 au total durant l'année). Cinq articles ont été publiés en version bilingue, c'est-à-dire qu'un texte original français a été traduit en allemand par la SGA-ASPE (nous traduisons nous-mêmes, les traductions automatiques s'étant révélées systématiquement inadaptées).

Réseaux sociaux : les différents textes sont le plus souvent promus sur [LinkedIn](https://www.linkedin.com) (599 abonné·e·s – « followers »). Le nombre d'« impressions » (visualisations – et non lectures – d'une publication) varie entre environ 150 et 750 (interview d'Astrid Epiney sur les Bilatérales III).

Une petite sélection de textes de la SGA-ASPE (y compris des annonces de événements) paraît sous forme de « brèves » dans l'« Espresso Diplomatique », publié toutes les deux semaines (dirigé par foraus, cofinancé par la SGA-ASPE et Caritas). L'« Espresso » compte 2871 abonné·e·s (état en décembre 2025). Selon les statistiques de foraus, les contributions de la SGA-ASPE enregistrent presque toujours les taux de clics les plus élevés. Un exemple : la « brève la plus populaire » au second semestre 2025 était « Bilatérales III comme étape supplémentaire logique », concernant la prise de position de la SGA-ASPE dans la procédure de consultation.

## **Manuel de politique étrangère**

Il y a cinq ans, la SGA-ASPE a publié le manuel « Une politique étrangère pour la Suisse au XXI<sup>e</sup> siècle » en allemand, en français et en anglais. Dès sa parution, il était clair que certains chapitres nécessiteraient une mise à jour plus rapide que d'autres, les circonstances ayant fortement évolué. Cela a été le cas pour la politique de sécurité en raison de la guerre d'agression russe contre l'Ukraine, et cela vaut également pour la politique migratoire en raison de son omniprésence dans l'actualité politique quotidienne. Afin de répondre à ce besoin d'actualisation, la SGA-ASPE publie de nouveaux articles rédigés par des expertes et des experts, désormais uniquement en ligne.

Après les contributions de l'an dernier de Martin Dahinden et Peter Hug sur la nécessité de repenser la politique de sécurité, de Joëlle Kuntz sur la neutralité de la Suisse et sur l'actualisation de la chronologie de l'accord-cadre institutionnel, la rédaction a choisi cette année de consacrer son dossier à la politique migratoire et a confié des mandats à l'ancien directeur du SEM, Eduard Gnesa, ainsi qu'à la chercheuse Anita Manatschal. Les textes ont été remis à la rédaction fin 2025, mais ne seront mis en ligne qu'au printemps 2026 et feront l'objet d'une discussion publique lors d'une manifestation AULA à l'Université de Berne. Une fois encore, la rédaction cherchera également à susciter un écho dans les médias généralistes et à exercer une influence sur le débat public en matière de migration.

### **Prises de position**

Au cours de l'année sous revue, la SGA-ASPE est intervenue à plusieurs reprises dans le cadre de procédures de consultation afin de rappeler les implications internationales des projets concernés. Dans sa prise de position relative au « Programme d'allégement 2027 », elle s'est opposée à la suppression de la contribution fédérale à l'offre destinée à l'étranger de la SRG SSR ainsi qu'au gel des dépenses consacrées à la coopération internationale (CI) jusqu'en 2030. En août, elle a pris position de manière détaillée sur le résultat des négociations entre la Suisse et l'UE, en remplaçant les « Bilatérales III » dans le contexte des évolutions géopolitiques et des défis qui en découlent pour l'Europe et la Suisse. En novembre, la SGA-ASPE s'est exprimée sur le cadre juridique de l'engagement suisse en faveur de la reconstruction de l'Ukraine.

### **Finances – Comptes 2025**

La situation financière de la SGA peut, même après la clôture 2025, être qualifiée de relativement équilibrée. Avec des recettes de 124 600 francs et des dépenses de 129 712 francs, il en résulte toutefois une perte de 11 117 francs, soit 6 000 francs de plus que prévu au budget. Ce déficit s'explique par des dépenses non budgétées liées au manuel électronique ainsi que par des coûts supplémentaires du secrétariat. En raison de cette perte, le capital de l'association diminue de 43 700 francs à 32 600 francs. Les comptes montrent clairement que nous n'avons pas de difficulté à financer nos événements grâce au soutien du DFAE. En revanche, les cotisations des membres ne suffisent pas à couvrir les investissements et les frais du secrétariat. La SGA a besoin de davantage de recettes issues du sponsoring ainsi que d'un plus grand nombre de membres d'entreprise.

### **Finances – Budget 2026**

Le budget 2026 prévoit des recettes d'environ 125 000 francs, soit un montant équivalent à celui de 2025. Les dépenses sont budgétées à 118 200 francs, ce qui donnerait un bénéfice d'environ 6 700 francs. Toutefois, les coûts de traduction du site web ne sont pas encore pris en compte dans le budget. De plus, de petites adaptations du site sont nécessaires. Il est envisageable que l'exercice se termine par un résultat équilibré (« zéro noir »). Comme déjà mentionné dans la section relative à la clôture 2025, nous avons besoin de recettes supplémentaires issues du sponsoring et de nouveaux membres d'entreprise. Sans cela, les investissements seront difficilement réalisables.